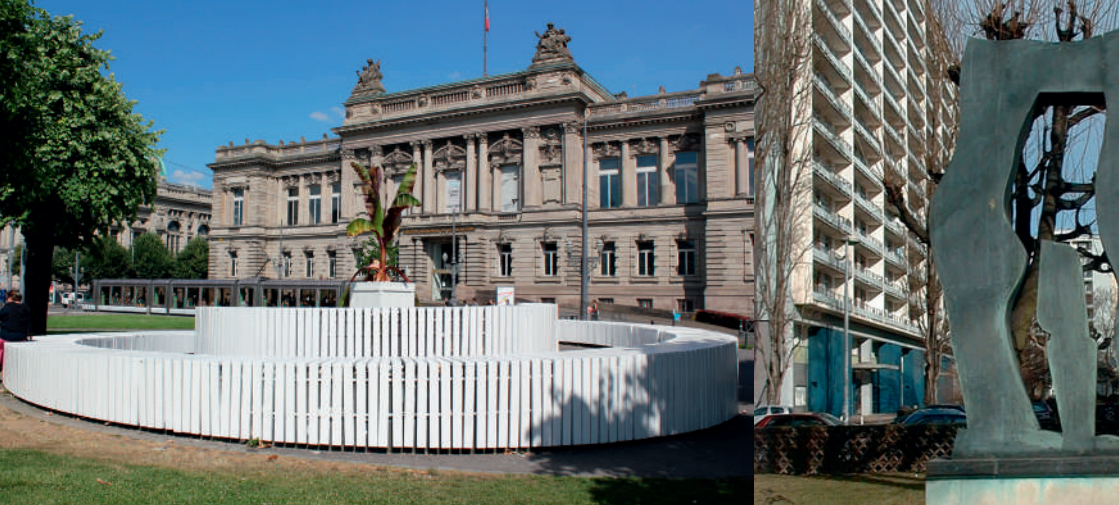


PARCOURS ART ET PAYSAGES



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE



LES ŒUVRES D'ART DANS L'ESPACE PUBLIC

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, de nombreuses œuvres ont été mises en place dans l'espace public de ce secteur, lors d'opérations d'aménagement comme celle du quartier de l'Esplanade, de constructions universitaires ou lors de la réalisation du tramway. Il s'agit également d'initiatives privées, régulières et importantes comme les contributions du CEAAC (Centre européen d'actions artistiques contemporaines) ou de dépôts d'artistes. Les œuvres d'art présentées dans cette brochure enrichissent aujourd'hui le patrimoine strasbourgeois. Elles offrent l'occasion de promenades variées et d'expériences étonnantes dans l'espace et dans le temps. Mais à travers la découverte des œuvres se révèle bien plus : l'histoire de la ville et sa culture. Quelquefois le dialogue est clairement recherché entre présent et passé, comme pour la Spirale Warburg place de la République, d'autres fois des relations plus inattendues, imprévues, poétiques voire malicieuses s'établissent. Simple décor pour certains, ces œuvres sont fortes d'un sens qui ne s'épuise pas et trouvent leur place dans un espace public qu'elles contribuent à fonder au plan symbolique comme au plan matériel aux côtés des rues, places, jardins, constructions.



KUNSTWERKE IM ÖFFENTLICHEN RAUM

Ab den 1960er Jahren wurden in Straßburg im Rahmen von Stadtentwicklungsprojekten wie das Stadtviertel Esplanade, die Hochschulbauten oder der Bau der Tramlinien im öffentlichen Raum Kunstwerke aufgestellt. Es handelt sich ebenfalls um private, regelmäßige und bedeutende Initiativen wie die Beiträge des CEAAC (Centre européen d'actions artistiques contemporaines/Europäisches Zentrum für Zeitgenössische Künstlerische Aktionen) oder Künstlerleihgaben. Die in der vorliegenden Broschüre präsentierten Kunstwerke bereichern heute das Straßburger Kulturerbe. Sie bieten die Gelegenheit für abwechslungsreiche Spaziergänge und erstaunliche Erlebnisse in Raum und Zeit. Hinter der Entdeckung der Kunstwerke verbirgt sich jedoch weitaus mehr: die Geschichte der Stadt und ihrer Kultur. Manchmal wird klar und deutlich der Dialog zwischen Gegenwart und Vergangenheit gesucht - wie etwa bei der Spirale Warburg auf der Place de la République -, andere Male entstehen eher unerwartete, unvorhergesehene, poetische oder gar schelmische Beziehungen. Zwar mögen diese Werke für manche nur rein dekorative Funktionen haben, jedoch ist ihr Sinngehalt unerschöpflich: Sie nehmen ihren Platz in einem öffentlichen Raum ein, zu dessen Entstehung sie sowohl in symbolischer als auch materieller Hinsicht an Straßen, Plätzen, Gärten und Gebäuden beitragen.

ART IN THE PUBLIC SPACE

Works of art have been part of the Strasbourg urban landscape since the 1960s, often as part of development operations, such as the construction of the Esplanade district, the university campus and the new tram system. Urban art has also been introduced as a result of private initiatives, such as those initiated by the CEAAC (Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines – European Centre for Contemporary Art Projects) or through donations by artists. The works of art presented in this brochure are an important part of Strasbourg's heritage. They provide fascinating landmarks for walks around the city and provide exquisite insights into space and time. However, a closer look offers an excellent way to delve deeper into the city's history and culture. There is sometimes a clear link between the present the past, as represented, for example, by the Warburg Spiral in place de la République, while the interpretation of other works can often give unexpected, poetic and even mischievous results. While for some passersby they simply represent a backdrop to their daily lives, the works have genuine meaning and represent an indisputable symbolic and material value within the public space, embellishing roadsides, city squares, gardens and buildings.



LES QUARTIERS DE LA PROMENADE

Neustadt

En 1871, l'Alsace et la Moselle sont intégrées à l'Empire allemand. Strasbourg devient alors la capitale du nouveau *Reichsland Elsass-Lothringen*. À partir des années 1880, sous l'égide des autorités allemandes, un vaste chantier débute, triplant la surface de la ville. La *Neustadt*, ville nouvelle dessinée par l'architecte Jean-Geoffroy Conrath, est créée au nord-est de la Grande-Île : elle permet d'assurer le développement de la nouvelle capitale en préservant le centre ancien.

Esplanade

L'opération Esplanade a été lancée sous le mandat du maire Pierre Pflimlin (années 1960) pour répondre à la pénurie de logements et à l'engorgement de l'université. Construit sur d'anciens terrains militaires, le nouveau quartier devait plus largement valoriser la ville à travers un projet urbanistique de grande ampleur. Il a été conçu par deux architectes renommés et lauréat du Grand Prix de Rome : Charles-Gustave Stoskopf, chargé des logements, et Roger Hummel, chargé du campus universitaire.



DIE STADTVIERTEL AUF DEM SPAZIERGANG

Neustadt

1871 wurden das Elsass und La Moselle in das Deutsche Reich eingegliedert. Straßburg wurde die Hauptstadt des neuen Reichslands Elsass-Lothringen. Ab den 1880er Jahren wurde unter der Ägide der deutschen Behörden ein Großprojekt zur Verdreifachung der Stadtoberfläche begonnen. Im Nordosten der Altstadt Grande-Île entstand nach den Plänen Jean-Geoffroy Conraths die *Neustadt*: Diese ermöglichte die Weiterentwicklung der neuen Hauptstadt unter gleichzeitigem Erhalt des alten Stadtkerns.

Esplanade

Als Reaktion auf den Wohnungsmangel und die Überfüllung der Universität wurde während der Amtszeit Pierre Pflimlins das Esplanade-Projekt ins Leben gerufen. Auf ehemaligem Militärgelände erbaut sollte das neue Stadtviertel der 1960er Jahre die Stadt durch ein städtebauliches Großprojekt aufwerten. Es wurde von zwei renommierten Architekten und Preisträgern des Prix de Rome entworfen: Charles-Gustave Stoskopf (Wohnraumplanung) und Roger Hummel (Planung des Universitätscampus).

THE DISTRICTS THE WALK PASSES THROUGH

Neustadt

In 1871, Alsace and Moselle became part of the German Empire and Strasbourg became the capital of the new Reichsland Elsass-Lothringen. In the 1880s, the German authorities launched a grand development scheme, which would triple the city's surface area. The new district, the Neustadt, was designed by French architect Jean-Geoffroy Conrath and set out to provide a new capital, while preserving the old city centre.

Esplanade

The Orangerie park was built originally in the late 17th century as a promenade, to which was added the pavillon Joséphine, a building meant to house a collection of orange trees. The park was developed throughout the 19th century and still remains one of Strasbourg's favourite walking spots, with its leisure facilities, ponds and flower beds.



1 **LIGNE INDÉTERMINÉE, 1990**

L'installation de Bernar Venet *Ligne indéterminée* est installée à l'un des carrefours de circulation les plus fréquentés de Strasbourg, place de Bordeaux, sur une large pelouse. Autrefois porte de Schiltigheim, la place de Bordeaux semble elle-même être un vaste espace indéterminé, par ses proportions et son éclectisme, entre sa partie sud élevée à la fin du XIX^e siècle et ses grandes constructions des années 1960 au nord. Bernar Venet commence son travail sur les « lignes indéterminées » en 1983 : après de

premières recherches sur des lignes soumises à des formules mathématiques simples, le sculpteur explore l'« indétermination ». Haute de 7 mètres, cette ligne noire est comme la matérialisation métallique du geste du sculpteur. L'oeuvre prend la forme d'une spirale en acier aux torsions aléatoires et spontanées, comme si la ligne possédait son propre libre-arbitre. Même si elle s'achève, elle suggère sa continuation dans l'espace.

Bronze, acrylique et acier inox.
420 x 140 x 140 cm

Bernar Venet

Né en 1941 à Château-Arnoux-Saint-Auban (FR)
born in 1941 in Château-Arnoux-Saint-Auban (FR)
geb. 1941 in Château-Arnoux-Saint-Auban (FR)

Vit et travaille au Muy (FR) et à New York
lives and works at Le Muy (FR) and New York
lebt und arbeitet in Le Muy (FR) und New York

1 UNENDLICHE LINIE, 1990

Die Installation *Ligne indéterminée* (unendliche, unbestimmte Linie) von Bernar Venet befindet sich an einer der meist befahrenen Verkehrskreuzungen in Straßburg auf dem großen Rasen der Place Bordeaux. Dieser Platz, der ehemals das Tor zu Schiltigheim war, scheint aufgrund seiner Proportionen und seines Eklektizismus zwischen seinem Ende des 19. Jahrhunderts errichteten südlichen Abschnitt und seiner großen 1960er-Jahre-Bauten im Norden selbst ein unbestimmter, unendlich großer Raum zu sein. Bernar Venet nimmt 1983 seine Arbeit an den „unendlichen Linien“ auf: Nach ersten Recherchen über die einfachen mathematischen Formeln unterliegenden Linien erforscht der Bildhauer die „Unbestimmtheit“. Diese sieben Meter hohe, schwarze Linie erscheint wie die metallische Umsetzung der spontanen Handbewegungen des Bildhauers. Das Werk nimmt die Form einer Stahlschnecke mit zufälligen, spontanen Windungen an, als ob die Linie ihren eigenen freien Willen besäße. Auch wenn sie endet, suggeriert sie ihre Fortführung im Raum.

Bronze, Acryl und Edelstahl.
420 x 140 x 140 cm

1 INDETERMINATE LINE, 1990

Bernar Venet's *Indeterminate Line* is set in a large expanse of grass on place de Bordeaux, one of the busiest traffic intersections in Strasbourg. The square used to be the Schiltigheim gate, but now appears as an indeterminately eclectic space of vast proportions, standing between the late 19th century buildings of the southern end of the square and the 1960s constructions to the north. Bernar Venet began working on the *Indeterminate Line* in 1983, experimenting with the application of a simple series of mathematical formulas to lines, before exploring the notion of «indetermination». The sculpture is 7 m high and takes the form of a steel spiral, with random, spontaneous twists, as if the line was possessed of a mind of its own. Even though it has a physical ending, it still suggests continuation into space.

Bronze, acrylic and stainless steel.
420 x 140 x 140 cm



2 LA CRÉATION DU MONDE, 1961

Édifiée entre 1956 et 1961 par les architectes Tournon, Devilliers et Verdier, la maison de la Radio (aujourd'hui France 3 Alsace) présente une composition en céramique exécutée en 1961 par le céramiste Gumersind Gomila d'après des dessins de Jean Lurçat. Grâce à la transparence de la façade sur la place de Bordeaux, l'œuvre participe simultanément au décor monumental du hall et à l'animation urbaine. Le nom de Jean Lurçat reste d'abord associé au renouveau qu'il a insufflé à l'art de la tapisserie après 1939. Il a prolongé ensuite ses

expérimentations dans le domaine de la céramique monumentale. Les principes stylistiques de ce « grand mur de céramique » rejoignent le langage élaboré pour la tapisserie. La Création du Monde s'inscrit également dans le droit fil du symbolisme cosmogonique qui sous-tend l'œuvre de Lurçat. Un univers en devenir, où s'ébauchent les six étapes de la Création, dominée par la figure ardente de l'Homme et répercutée par trois pylônes d'émission, allusion à la destination du lieu.

Composition céramique panoramique.
25 x 6 m (carreaux de 20 x 20 cm).
Restauration en 1991.

Jean Lurçat

Né en 1892 à Bruyères (France)
geb. 1892 in Bruyères (Frankreich)
born in 1892 in Bruyères (France)

Mort en 1966 à Saint-Paul de Vence (France)
gest. 1966 in Saint-Paul de Vence (Frankreich)
died in 1966 in Saint-Paul de Vence (France)

2 **DIE ERSCHAFFUNG DER WELT, 1961**

Die zwischen 1956 und 1961 von den Architekten Tournon, Devilliers und Verdier errichtete Maison de la Radio (dem heutigen Sitz von France 3 Alsace) zeigt ein Wandbild aus Keramik, das 1961 vom Keramiker Gumersind Gomila nach Zeichnungen von Jean Lurçat angefertigt wurde. Dank der Glasfassade Richtung Place de Bordeaux nimmt das Werk zugleich am gewaltigen Dekor der Halle sowie am städtischen Leben teil. Der Name Jean Lurçat bleibt in erster Linie mit dem Wiederaufleben der Bildwirkerei nach 1939 verbunden, als deren wichtigster Vertreter er gilt. Anschließend setzte er seine Experimente auf dem Gebiet der Monumentalkeramik fort. Die stilistischen Prinzipien dieser „großen Keramikwand“ stimmen mit der für die Bildwirkerei ausgearbeiteten Sprache überein. Die Erschaffung der Welt ist ebenfalls auf einer Linie mit dem kosmogonischen Symbolismus, der dem Werk Lurçats zugrunde liegt. Ein im Werden befindliches Universum, in dem sich die sechs Etappen der Schöpfung abzeichnen, und das von der ungestümen Menschengestalt dominiert sowie von drei Sendemasten - als Anspielung auf die Bestimmung des Ortes - übertragen wird.

Wandbild aus Keramik.
25 x 6 m (Fliesen 20 x 20 cm).
1991 restauriert.

2 **THE CREATION OF THE WORLD, 1961**

The maison de la Radio (now France 3 Alsace) was built between 1956 and 1961 by architects Tournon, Devilliers and Verdier and features a ceramic artwork created by ceramic artist Gumersind Gomila in 1961 and based on drawings by Jean Lurçat. The building's glass facade overlooking place de Bordeaux allows the work to offer a monumental backdrop to the main entrance and also to be a fully integrated part of the urban landscape. Jean Lurçat is especially noted for his role in the revival of tapestry post 1939. He later extended his experiments to monumental ceramic art and the stylistic basis for this "ceramic wall" is to be found in the same language he used for his tapestry creations. The Creation of the World is also a clear reflection of the cosmogonic symbolism that underscores Lurçat's work. A world in the making, illustrated by the six stages of the Creation, is dominated by the ardent figure of Man and set against three transmission pylons, a direct reference to the purpose of the building.

Panoramic ceramic composition.
25 x 6 m (tiles of 20 x 20 cm).
Restored in 1991.



3 **ÉCHELLE CÉLESTE, 1997**

La construction de la *Neustadt* a préservé la ville ancienne et l'a également mise en scène à travers des points de vue, comme c'est le cas depuis le jardin du palais du Rhin, ancien palais de l'Empereur, conçu entre 1886 et 1890. La flèche de la cathédrale s'aligne dans la perspective de l'Échelle céleste. Cette oeuvre en granit blanc est un hommage d'Annie Greiner au philosophe tchèque Jan Patocka, interdit d'enseigner et de publier, qui mourut au terme d'in-

terrogatoires policiers en 1977. L'*Échelle céleste* semble ouvrir un chemin vertueux, mais là où l'on voudrait gravir les barreaux d'une échelle vers la lumière, il n'y a en réalité que l'empreinte des barres à mine qui ont fait éclater la pierre. L'oeuvre est l'expression du conflit décrit par le philosophe, conflit infini « entre ciel et terre », qui renaît sans cesse sous différentes formes. Elle se livre [selon l'artiste] comme un geste de « vigilance ».

Sculpture de granit blanc cristal d'Espagne.
300 x 70 x 55 cm

Annie Greiner

Née en 1953 à Strasbourg (France)
geb. 1953 in Straßburg (Frankreich)
born in 1953 in Strasbourg (France)

Vit et travaille à Strasbourg (France)
lebt und arbeitet in Straßburg (Frankreich)
lives and works in Strasbourg (France)



3 HIMMELSLEITER, 1997

Die Errichtung der *Neustadt* führte zur Erhaltung der Altstadt und hat diese durch verschiedene Aussichtspunkte zusätzlich in Szene gesetzt; beispielsweise vom Garten des Palais du Rhin aus, dem ehemaligen Kaiserpalast, der zwischen 1886 und 1890 entworfen wurde. Die Turmspitze des Münsters befindet sich perspektivisch in einer Linie mit der Himmelsleiter. Dieses Werk aus weißem Granit ist eine Hommage Annie Greiners an den tschechischen Philosophen Jan Patočka, der nicht lehren und publizieren durfte und der 1977 im Anschluss an Polizeiverhöre verstarb. Die Himmelsleiter scheint einen tugendhaften Weg aufzuzeigen; jedoch befindet sich dort, wo man die Leitersprossen hinauf ins Licht emporsteigen möchte, in Wirklichkeit nur der Abdruck der Strahlstöcke, die den Stein gesprengt haben. Das Werk bringt den vom Philosophen beschriebenen Konflikt zum Ausdruck: der unendliche Konflikt „zwischen Himmel und Erde“, der unaufhörlich in verschiedenen Formen wieder erwacht. Es offenbart sich [laut der Künstlerin] als eine Geste der „Wachsamkeit“.

Sculptur aus weißem Granit Bianco Cristal
aus Spanien. 300 x 70 x 55 cm



3 HEAVENLY LADDER, 1997

The *Neustadt* development scheme kept the city centre in its original form and provided a series of ingenious perspectives onto many of its main features. One of these starts in the garden of the palais du Rhin, which was previously the Emperor's Palace and was built between 1886 in 1890. In this perspective, the cathedral spire lines up with the Heavenly Ladder, a white granite sculpture designed by Annie Greiner in homage to Czech philosopher Jan Patočka, who was banned from teaching and publishing his work and who died during police interrogation in 1977. The Heavenly Ladder seems to open up a virtuous path, but any idea of climbing it reveals that the bars are mere illusions, lines hewed into the granite. The sculpture represents the conflict described by the philosopher, an infinite conflict “between heaven and earth” which continually comes back to life in different shapes and forms. For the artist, the work should be interpreted as an act of “vigilance”.

Sculpture made of Spanish crystal white granite.
300 x 70 x 55 cm



4 LA SPIRALE ABY WARBURG. MONUMENT AUX VIVANTS, 2002

La place de la République était le centre politique et stratégique autant que la pièce maîtresse de la *Neustadt*. En son centre, l'architecte municipal Johann-Carl Ott a conçu un jardin régulier circulaire planté de ginkgos biloba. L'œuvre de Bert Theis est implantée sur un espace vert, au sud de la place, marqué par la séparation de la ligne de tramway en deux branches. Cet emplacement était dès le projet initial destiné à l'implantation de sculptures. « Monument aux vivants », la spirale est pour l'artiste un pendant du Monument aux morts

inscrit au centre de la place. L'œuvre est dédiée à Aby Warburg (1866-1929), un des fondateurs de l'histoire de l'art moderne qui a soutenu sa thèse à Strasbourg en 1891. Il s'agit d'un banc où l'on peut s'asseoir, attendre le tram... La spirale oblige à revenir sur ses pas et impose ainsi de « prendre le temps ». Forme organique et dissymétrique, elle se développe sur 12 mètres en pente douce. Au sommet, un bananier japonais offre la particularité de mourir et de renaître chaque année comme une horloge naturelle.

Structure en béton et métal revêtue d'un lattis de bois peint en blanc.
Au centre, plantation saisonnière d'un bananier Musja Basjoo.

Bert Theis

Né en 1952 à Luxembourg (Luxembourg)
geb. 1952 in Luxembourg (Luxembourg)
born in 1952 in Luxembourg (Luxembourg)

Mort en 2019
gest. 2016
died in 2016

4 **DIE SPIRALE ABY WARBURG. DENKMAL FÜR DIE LEBENDEN, 2002**

Die Place de la République (Kaiserplatz) war das politische und strategische Zentrum sowie das Herzstück der *Neustadt*. In deren Zentrum entwarf der Stadtbaumeister Johann-Carl Ott einen runden Garten mit gleichmäßig angeordneten Ginkgos biloba. Das Werk von Bert Theis ist im Süden des Platzes auf einer Grünfläche installiert, die durch die Aufteilung der Tramlinie in zwei Achsen markiert ist. Von Beginn an war dieser Platz für die Errichtung von Skulpturen vorgesehen. Die Spirale als Denkmal für die Lebenden beziehungsweise „Monument aux vivants“ ist für den Künstler das Pendant zum Gefallenendenkmal, dem „Monument aux morts“ im Zentrum des Platzes. Das Werk ist Aby Warburg (1866-1929) gewidmet, einem der Begründer der Geschichte der modernen Kunst, der 1891 in Straßburg promoviert hatte. Es handelt sich hierbei um eine Bank, auf die man sich beim Warten auf die Tram setzen kann... Die Spirale zwingt einen dazu umzukehren und sich somit „Zeit zu nehmen“. Mit ihrer organischen, unsymmetrischen Form entfaltet sie sich leicht abfallend auf 12 Meter Länge. Die Besonderheit der Bananenstaude im Zentrum an ihrer höchsten Stelle ist - wie bei einer natürlichen Uhr - die Eigenschaft des alljährlichen Sterbens und Wiederauferstehens.

Struktur aus Beton und Metall,
mit einem weißgestrichenen Holzlattenzaun ummantelt.
Im Zentrum saisonal mit einer Bananenstaude Musja Basjoo bepflanzt.

4 **THE ABY WARBURG SPIRAL. MONUMENT TO THE LIVING, 2002**

Place de la République was the strategic and political centre focal point and the showpiece of the *Neustadt*. The central part, designed by city architect Johann-Carl Ott, features a circular garden planted with ginkgos-biloba. Theis' sculpture is set in the middle of the green space, in the southern part of the square, where the tram line splits into two. The Monument to the Living spiral refers to the Monument to the Dead erected in the centre of the square and is dedicated to Aby Warburg (1866-1929), one of the founders of the history of modern art, who defended his thesis in Strasbourg in 1891. The sculpture also acts as a bench, where people can sit down while waiting for their tram. The spiral design obliges people to retrace their steps and thus "take their time". Its organic, dissymmetric shape forms a gentle slope over its 12 m length. At its topmost point is planted a Japanese banana tree, which dies each year to be reborn with the advent of warmer weather, like a natural clock.

A spiral made of concrete and metal,
covered with a white-painted wooden lattice.
A Musja Basjoo banana tree is planted in the centre.



5 LA NAISSANCE DE LA CIVILISATION, 1988

Cette fontaine associant une tête biface de Janus et un morceau d'aqueduc est une représentation de Strasbourg, ville natale de Tomi Ungerer, en «tête de pont» de la France vers l'Allemagne et l'Europe. Janus est un dieu antique ambivalent, représenté par deux faces adossées. Il symbolise pour l'artiste la double identité alsacienne, et contemple le passé et l'avenir. L'emplacement de l'oeuvre, à la lisière de la place Broglie, conçue pour la cour française

du XVIII^e siècle, et de la place de la République, lieu de représentation du pouvoir allemand dans la *Neustadt*, renvoie également à cette double identité. Ce monument du Bimillénaire de Strasbourg rappelle que le site était autrefois occupé par un camp romain, Argentoratum, dont on trouve les vestiges des remparts à proximité. Le fronton porte une double inscription en latin et en français : «Argentoratum MM», d'un côté, «Strasbourg 2000», de l'autre.

Structure en béton armé et briques, tête de Janus en bronze.
680 x 540 cm, 150 x 150 x 220 cm, 400 kg

Tomi Ungerer

Né en 1931 à Strasbourg (France)
geb. 1931 in Straßburg (Frankreich)
born in 1931 in Strasbourg (France)

Mort en 2019 à Cork (Irlande)
gest. 2019 in Cork (Ireland)
died in 2019 in County Cork (Ireland)

5 **DIE GEBURT DER ZIVILISATION, 1988**

Dieser Brunnen mit einem doppelgesichtigen Januskopf und einem Mauerstück aus einem Aquädukt stellt Straßburg - die Geburtsstadt Tomi Ungerers - als „Brückenkopf“ zwischen Frankreich und Deutschland sowie Europa dar. Der mit einem Doppelgesicht dargestellte Janus ist ein ambivalenter Gott der Antike. Für den Künstler symbolisiert er die doppelte elsässische Identität, der Vergangenheit und Zukunft aufmerksam betrachtet. Der Stellplatz des Werkes am Rande der im 18. Jahrhundert für den französischen Hof entworfenen Place Broglie und des die deutsche Macht in der *Neustadt* repräsentierenden Kaiserplatzes (heute: Place de la République) verweist ebenfalls auf diese doppelte Identität. Dieses anlässlich der Zweitausendjahrfeier Straßburgs geschaffene Denkmal erinnert ebenfalls daran, dass dieser Ort einst ein römisches Feldlager namens Argentoratum war, dessen Überreste des Festungswalls in unmittelbarer Nachbarschaft liegen. Der Giebel trägt eine zweiseitige Inschrift in lateinischer und französischer Sprache: „Argentoratum MM“ auf der einen, „Strasbourg 2000“ auf der anderen Seite.

Struktur aus Eisenbeton und Ziegel, Januskopf aus Bronze.
680 x 540 cm, 150 x 150 x 220 cm, 400 kg

5 **THE BIRTH OF CIVILISATION, 1988**

The fountain features a double-faced head of Janus, surmounted by an aqueduct. It represents Strasbourg, the hometown of Tomi Ungerer, as a bridgehead from France to Germany and Europe. Janus was the Roman god of beginnings and transitions and, for the artist, his two adjoining faces symbolise Alsace's dual identity, while looking forwards to the future and backwards to the past. The work is located just between place Broglie, a square designed for the 18th-century French court and place de la République in the *Neustadt*, with its monumental buildings representing German power, a further reference to this double identity. The monument was designed for the 2000th anniversary of Strasbourg and offers a reminder of the city's origins as a Roman camp, Argentoratum, vestiges of which can be found in the nearby ramparts. The pediment features an inscription in Latin, Argentoratum MM on one side and Strasbourg 2000 on the other.

Structure made of reinforced concrete and brick, bronze head of Janus.
680 x 540 cm, 150 x 150 x 220 cm, 400 kg



6 MÉDITATION, 1996

Au lendemain de la guerre de 1870, le Reich décide de la création d'une nouvelle Université, avec l'ambition de faire rayonner la culture et la science allemandes. Le plan de l'architecte Hermann Eggert arrêté en 1877 prévoit un ensemble organisé autour de jardins et dominé par le bâtiment collégial (actuel Palais universitaire). L'installation de Mac Adams s'inscrit dans ces jardins, à proximité du musée de Sismologie. Elle évoque un cadran solaire, d'une forme peu commune. Il faut venir au bon

moment, par beau temps entre 12 h et 13 h 30 de mai à juillet, pour voir apparaître l'ombre d'un homme accroupi méditant en position du lotus sur le disque inférieur. Celui-ci conserve l'emprunte gravée de son passage, comme une trace mnésique. Le dispositif visible sert d'intermédiaire entre la lumière et l'image projetée. Cette « plante hybride entre la jacinthe et le nénuphar » engage un dialogue formel et symbolique avec le jardin. Comme la nature alentour, *Méditation* renaît chaque année.

Aluminium et galets du Delaware (USA).
320 x 214 x 260 m

Mac Adams

Né en 1943 à Brynmawr (Royaume-Uni)
geb. 1943 in Brynmawr (Großbritannien)
Born in 1943 in Brynmawr (United Kingdom)

Vit et travaille à Montclair (New Jersey, USA)
lebt und arbeitet in Montclair (New Jersey, USA)
Lives and works in Montclair (New Jersey, USA)

6 MEDITATION, 1996

Kurz nach dem Krieg von 1870 beschloss das Deutsche Reich die Gründung einer neuen Universität, mit der Absicht, die deutsche Kultur und Wissenschaft weit zu verbreiten. Der 1877 verabschiedete Plan des Architekten Hermann Eggert sah ein rund um Gärten angelegtes und von einem Kollegiengebäude (dem heutigen Palais Universitaire) dominiertes Ensemble vor. Die Installation Marc Adams' befindet sich in diesen Gärten unweit des Museums für Seismologie. Sie erinnert an eine Sonnenuhr mit einer ungewöhnlichen Form. Man muss zur richtigen Zeit dort sein, bei Sonnenschein zwischen 12 und 13.30 Uhr von Mai bis Oktober, um den Schatten eines kauernenden, in der Lotusstellung meditierenden Menschen auf der unteren Scheibe auftauchen zu sehen. Auf dieser bleiben die verschiedenen Positionen des Schattenbildes wie eine Spur der Erinnerung sichtbar. Der augenfällige Apparat dient als Mittler zwischen dem Licht und dem projizierten Bild. Diese „Pflanzenhybride zwischen Hyazinthe und Seerose“ eröffnet einen formellen und symbolischen Dialog mit dem Garten. Wie die sie umgebende Natur wird *Meditation* jedes Jahr wiedergeboren.

Aluminium und Kiesel aus Delaware (USA).
320 x 214 x 260 m

6 MEDITATION, 1996

Following the 1870 war, the Reich decided to create a new university to encourage the development of German culture and science. In 1877, architect Hermann Eggert came up with a design organised around gardens and dominated by the main university building (now the Palais universitaire). Mac Adams' sculpture is to be found in these gardens, next to the Museum of Seismology. It bears a close resemblance to a sundial, albeit of unusual design. You have to come at the right time, in good weather, between 12 and 13.30 to see the shadow of a man on the lower disc, crouched in the lotus position, a shadow that records the passage of the sun, like a memory trace. The structure acts as an intermediary between light and the projected image and can be seen as a hybrid plant, a cross between a hyacinth and a lily, which maintains a formal and symbolic dialogue with the garden. Like its natural environment, *Meditation* is reborn every year.

Aluminium and pebbles from Delaware (USA).
320 x 214 x 260 m



7 **PALLAS ATHÉNÉE, 1968**

François Cacheux, sculpteur mais aussi dessinateur, a réalisé cette oeuvre de 1965 à 1968 dans le cadre de l'aménagement du quartier de l'Esplanade. La statue prend place derrière la faculté de droit, conçue par l'architecte Roger Hummel en 1962 comme l'épicentre du nouveau campus. L'architecte Gustave Stoskopf plaça un bassin peu profond derrière la statue afin que le miroir d'eau renvoie l'image de la déesse. Écho à la statue d'Athéna du Palais universi-

taire et hommage à la Grèce, *Pallas Athénée* se conforme à la tradition antique qui voyait la déesse «grande, les traits calmes, plus majestueuse que vraiment belle». La fille de Zeus et déesse de la guerre est représentée armée avec ses attributs : la chouette qui symbolise la sagesse, le serpent et l'olivier. L'artiste a sculpté la pierre en intaille (en creux) car selon lui, «c'est en somme un dessin en profondeur lisible au soleil.»

Figure monolithique sur socle,
bassin en calcaire coquillier.
Hauteur : 600 cm (35 tonnes).

François Cacheux

Né en 1923 à Paris (France)
geb. 1923 in Paris (Frankreich)
born in 1923 à Paris (France)

Mort en 2011 à Angers (France)
gest. 2011 in Angers (Frankreich)
died in 2011 in Angers (France)

7 PALLAS ATHENA, 1968

Der Bildhauer und Zeichner François Cacheux realisierte dieses Werk zwischen 1965 und 1968 im Rahmen des Projektes zur Gestaltung des Stadtviertels Esplanade. Die Statue befindet sich auf der Rückseite der juristischen Fakultät, die 1962 vom Architekten Roger Hummel als Epizentrum des neuen Campus entworfen worden war. Der Architekt Gustave Stoskopf errichtete hinter der Statue ein niedriges Becken, damit das Wasser das Bild der Göttin widerspiegelt. Als Anspielung auf die Statue der Athene des Palais Universitaire (Universitätspalast) und als Hommage an Griechenland entspricht *Pallas Athene* der antiken Tradition, die die Göttin als „groß, mit ruhigen Gesichtszügen, eher majestätisch als wirklich schön“ beschreibt. Die Kriegsgöttin und Tochter von Zeus wird mit folgenden Attributen dargestellt: der Eule als Symbol der Weisheit, der Schlange und dem Olivenbaum. Der Künstler formte den Stein mittels der Intaglio-Technik in tiefen Einkerbungen, da das Werk seiner Ansicht nach „alles in Allem ein Bild ist, das an der Sonne in der Tiefe lesbar wird.“

Monolithische Figur auf Sockel,
Becken aus Muschelkalk.
Maße: Höhe: 600 cm (35 Tonnen).

7 PALLAS ATHENA, 1968

The sculptor and artist François Cacheux made the statue between 1965 and 1968, as part of the Esplanade development scheme. It looks out from behind the Law faculty, designed by architect Roger Hummel in 1962 as the focal point of the new campus. Behind the statue can be seen a shallow pond, designed by architect Gustave Stoskopf to reflect the image of the Goddess in the water. *Pallas Athena* is a nod to the Athena of the main university building and a homage to Greece. The design is traditional ancient Greek, showing Athena larger-than-life and with a calm expression upon her face, demonstrating majesty rather than beauty. As the daughter of Zeus and goddess of war, she is shown armed, with an owl to represent wisdom, a snake and an olive tree. The artist carved the statue intaglio as “the counter-relief is revealed by the sun”.

Monolithic figure on a base,
shell-limestone pond.
Height: 600 cm (35 tonnes).



Jean-Marie Krauth

Né en 1944 à Haguenau (France)
geb. 1944 in Haguenau (Frankreich)
born in 1944 à Haguenau (France)

Vit et travaille à Strasbourg (France)
lebt und arbeitet in Straßburg (Frankreich)
lives and works in Strasbourg (France)

8 L'ALLÉE DE SCULPTURES, 2000

L'*Allée de sculptures* s'inscrit à proximité des sculptures de Hans Arp. Elle borde un des axes structurants du quartier de l'Esplanade : l'avenue du Général de Gaulle, qui relie la *Neustadt* à Neudorf et fait la jonction entre le campus et les logements. Des socles rouges, bleus et jaunes, identiques, accompagnent l'orthogonalité de l'architecture environnante. Ils font office de piédestal aux sculptures d'E. Gilioli, F. Stahly, O. Zadkine, etc., mais aussi de bancs. Trois socles intentionnellement vides renvoient au cinéaste J.-L. Godard, au musicien J. Cage ainsi qu'au mouvement de l'Internationale Situationniste à Strasbourg.

8 DIE SKULPTURENALLEE, 2000

Die Skulpturenallee befindet sich in der Nähe der Skulpturen von Hans Arp. Sie säumt eine der strukturgebenden Achsen des Stadtviertels Esplanade: Die Avenue du Général de Gaulle, die die *Neustadt* mit Neudorf sowie den Campus und das Wohngebiet miteinander verbindet. Identische rote, blaue und gelbe Sockel fügen sich in die Orthogonalität der umliegenden Architektur ein. Sie fungieren sowohl als Sockel für Skulpturen von E. Gilioli, F. Stahly, O. Zadkine usw. als auch als Sitzbänke. Drei absichtlich frei gelassene Sockel verweisen auf den Filmemacher J.-L. Godard, den Musiker J. Cage sowie auf die Bewegung der Situationistischen Internationale in Straßburg.

8 ALLEY OF SCULPTURES, 2000

The Alley of Sculptures is installed near the sculptures of Hans Arp, along avenue du Général de Gaulle one of the main roads running through the Esplanade, linking the *Neustadt* to Neudorf and provides the dividing line between the university campus and high-rise housing. The bases are identical in size and coloured red, blue or yellow, a design reflecting the orthogonality of the surrounding architecture. They feature sculptures by artists such as Emile Gilioli, François Stahly and Ossi Zadkine, but also act as benches. Three of the bases have been intentionally left empty, in a nod to filmmaker Jean-Louis Godard, musician John Cage and also the International Situationist movement in Strasbourg.



9 **HOMMAGE À RODIN ET OBJET SUR SEUIL, 1965**

Ces sculptures ont été acquises en 1965 (de même que le Torse des Pyrénées, retiré par suite d'actes de vandalisme) dans le cadre d'un projet de « décoration » de l'Esplanade. Poète, auteur de collages, reliefs, dessins et sculptures, Hans Arp a été de toutes les aventures de l'art de la première moitié du XX^e siècle. Plusieurs importantes donations d'oeuvres font de lui la figure centrale du musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg.

Hans Arp

Né en 1886 Strasbourg (France)
geb. 1886 in Straßburg (Frankreich)
born in 1886 Strasbourg (France)

Mort en 1966 Bâle (Suisse)
gest. 1966 in Basel (Schweiz)
died in 1966 in Basel (Switzerland)

9 **HOMMAGE AN RODIN UND OBJEKT AUF STUFE, 1965**

Diese Skulpturen wurden 1965 im Rahmen eines Projekts zur Gestaltung der Esplanade erworben (ebenso wie der Pyrenäen-Torso, der aufgrund von Akten von Vandalismus entfernt wurde). Hans Arp war Lyriker und Urheber von Kollagen, Reliefs, Zeichnungen und Skulpturen und ließ in der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts kein Abenteuer der Kunst aus. Mehrere bedeutende Schenkungen von Kunstwerken machen aus ihm die zentrale Figur des Straßburger Museums für moderne und zeitgenössische Kunst.

9 **HOMMAGE TO RODIN AND OBJECT ON A SILL, 1965**

These sculptures were acquired in 1965 (at the same time as the Torso of the Pyrenees, which was removed after being vandalised) as part of a project for “decorating” the Esplanade. Hans Arp was a poet, a creator of collages reliefs, drawings and sculptures and a leading figure in 20th century Art. His work provides one of the focal points of the Strasbourg Museum of Modern and Contemporary Art.



10 **LA RIVIÈRE SOUTERRAINE, 2008**

Lorsque la municipalité a entrepris le remplacement des barrières de sécurité destinées à protéger de la circulation les aires du marché, au croisement du boulevard de la Marne et du boulevard d'Anvers, elle a, avec le CEAAC décidé que ces éléments de mobilier urbain seraient dotés d'une qualité esthétique. L'artiste a pris en compte les significations habituelles de la barrière (interdiction autant que protection, rigidité, verticalité...) pour créer une forme qui

les évoque visuellement en les réinterprétant dans un autre matériau et en suggérant un dynamisme interne, presque naturel. Le caractère contemporain de ce projet, dû à sa conception et à son mode de réalisation, n'est cependant pas sans rappeler le dessin linéaire des décors d'inspiration végétale « Modern'Style » du début du XX^e siècle dont il existe des exemples à Strasbourg à proximité de l'œuvre.

10 garde-corps en fonte d'aluminium.
140 x 120 x 70 cm

Jean-Luc Moulène

Né en 1955 à Reims (France)
geb. 1955 in Reims (Frankreich)
born in 1955 à Reims (France)

Vit et travaille à Paris
lives and works in Paris
lebt und arbeitet in Paris (Frankreich)

10 DER UNTERIRDISCHE FLUSS, 2008

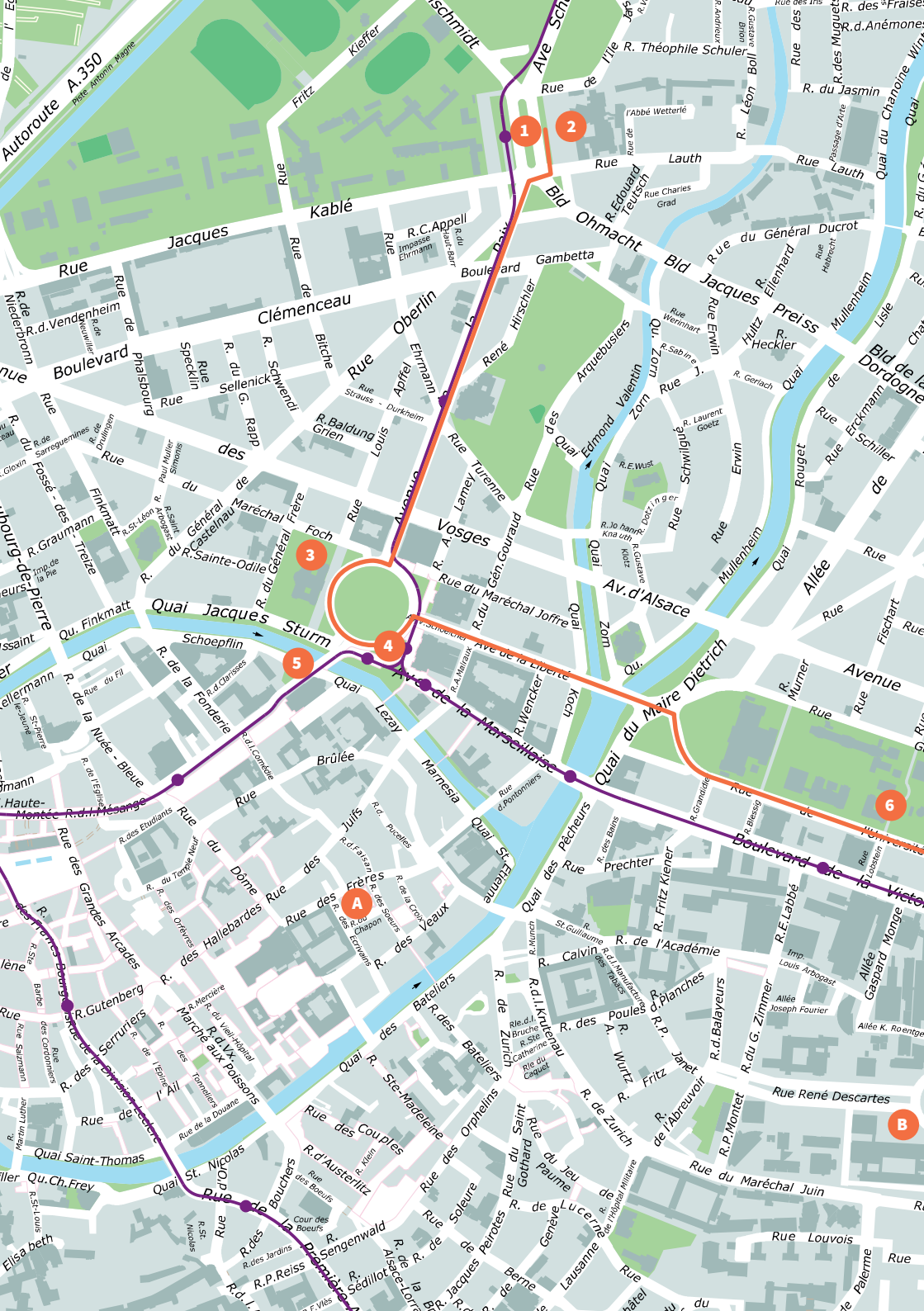
Als die Stadtverwaltung die Auswechslung der Sicherheitsbarrieren zum Schutz der Fußgänger vor dem Verkehr an der Kreuzung zwischen dem Boulevard de la Marne und dem Boulevard d'Anvers durchführte, entschied sie gemeinsam mit dem CEAAC, dass diese zum Stadtmobiliar gehörenden Elemente eine gewisse Ästhetik besäßen. Der Künstler berücksichtigte die gewöhnlichen Bedeutungen einer Barriere (Verbot und Schutz zugleich, Starre, Vertikalität,...), um eine Form zu schaffen, die diese Eigenschaften sichtbar heraufbeschwört und sie gleichzeitig neu interpretiert - mit einem neuen Material und eine interne, fast natürliche Dynamik suggerierend. Der aufgrund seiner Konzeption und seiner Art der Ausführung zeitgenössische Charakter dieses Projekts erinnert allerdings auch an die linearen Entwürfe der floral inspirierten Dekorationen des Jugendstils Anfang des 20. Jahrhunderts, von denen in Straßburg in unmittelbarer Nähe zum Kunstwerk Beispiele zu finden sind.

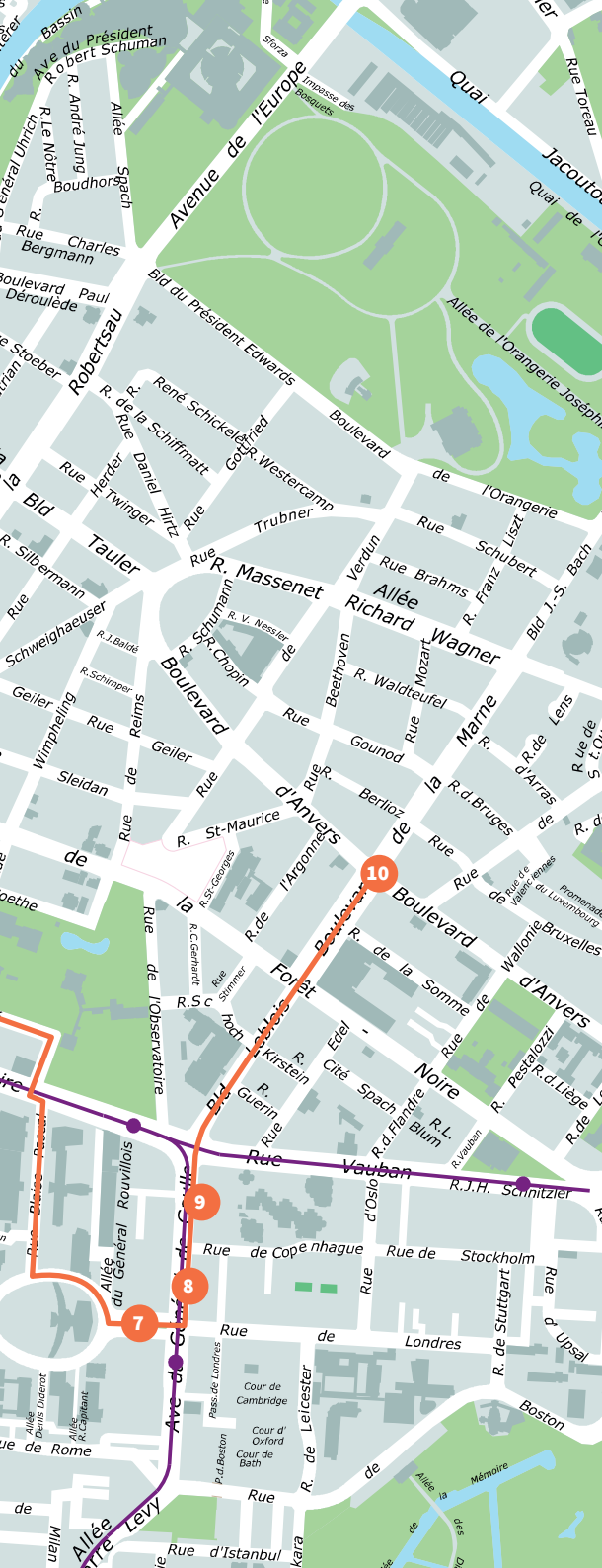
10 Brüstungen aus Aluminiumguss.
140 x 120 x 70 cm

10 THE SUBTERRANEAN RIVER, 2008

When the city council decided to replace the railings which separated the market from the surrounding roads, at the intersection of boulevard de la Marne and boulevard d'Anvers, and after consultation with the CEAAC, it was decided that the new railings should have a genuine artistic value. The artist factored in the safety requirements of the barriers, such as prevention, protection, rigidity and verticality, in a way that expressed them in physical form, while offering a reinterpretation using a different material, suggesting an internal, almost natural dynamism. The result offers more than a hint towards the linear design of the early 20th century "Modern Style" with its plantlike influences, examples of which can be seen near the new railings.

10 cast-aluminium railings.
140 x 120 x 70 cm





LES ŒUVRES DU CIRCUIT THE WORKS OF ART TO BE SEEN IN WALK THROUGH THE DISTRICTS

1 Bernar Venet

Ligne indéterminée / *Unendliche Linie* /
Indeterminate Line
1990

2 Jean Lurçat

La Création du monde / *Die Erschaffung
der Welt* / The Creation of the World
1961

3 Annie Greiner

Échelle céleste / *Himmelsleiter* /
Heavenly Ladder
1997

4 Bert Theis

La Spirale Aby Warburg / *Die Spirale Aby
Warburg* / The Aby Warburg Spiral
2002

5 Tomi Ungerer

La Naissance de la civilisation / *Die
Geburt der Zivilisation* / The Birth of
Civilisation
1988

6 Mac Adams

Méditation / *Meditation* / Meditation
1996

7 François Cacheux

Pallas Athénée / *Pallas Athene* /
Pallas Athena
1968

8 Jean-Marie Krauth

L'Allée de sculptures / *Die Skulpturenallee* /
The Alley of Sculptures
2000

9 Hans Arp

Hommage à Rodin et Objet sur seuil /
Hommage an Rodin und Objekt auf Stuf /
Hommage to Rodin and Object on a Sill
1965

10 Jean-Luc Moulé

La rivière souterraine / *Der unterirdische
Fluss* / The Subterranean River
2008

AUTRES ŒUVRES À DÉCOUVRIR OTHER WORKS TO SEER

A Daniel Pontoreau

Pierre trouée / *Holed Stone*
1992

B Vladimir Skoda

Antipodes
1997

Parcours de visite
Besichtigungstrecke
Route of the circuit

Tramway
Straßenbahn
Tram

Laissez-vous conter Strasbourg, Ville d'art et d'histoire...

... à travers ce document qui vous propose de découvrir la ville à votre rythme ou en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture.

Le 5^e Lieu

Cet espace propose de (re)découvrir la ville à travers son patrimoine, son architecture et sa vie culturelle, grâce à une offre associant renseignements et conseils, billetterie spectacles, parcours d'exposition et programmation culturelle et éducative. Il coordonne les initiatives de Strasbourg, Ville d'art et d'histoire.

Venir au 5^e Lieu

5 place du Château
À Strasbourg
Tel : +33 (0)3 88 23 84 65
selieu.strasbourg.eu

Strasbourg appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le ministère de la Culture, Direction générale des Patrimoines, attribue le label « Villes et Pays d'Art et d'Histoire » aux territoires qui animent leur(s) patrimoine(s). Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 Villes et Pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Pays du Val d'Argent, Pays de Guebwiller, Mulhouse, Sélestat bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Office de tourisme

17 place de la Cathédrale
À Strasbourg
Tel : +33 (0)3 88 52 28 28
www.visitstrasbourg.fr

Document réalisé par le 5^e Lieu

Direction de la Culture
Ville et Eurométropole
de Strasbourg

Crédits iconographiques

Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg : p. 4 (g.) / Géomatique et Connaissance du territoire : p. 26-27 (fond de carte) / Emmanuel Georges – Strasbourg Eurométropole : p. 1, 3, 5, 8, 14, 18, 20 / Christophe Haraux – Strasbourg Eurométropole : p. 2 (d.), 22 / Frédéric Harster – Strasbourg Eurométropole : p. 6, 10, 16 / Florian Kleinfenn – Droits réservés : p. 12 / Philippe Schalk – Strasbourg Eurométropole : p. 2 (g.) / Frantisek Zvardon : p. 4 (d.).

Maquette d'après DES SIGNES studio Muchir
Desclouds 2015